
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
18
IL SUFFIT D'UN RIEN
POUR TRANSFORMER
UNE PHYSIONOMIE!
Max Victor
RIMMEL
DE LUXE
RM.


Le Brave Capitaine CRILLON
LE 3 JANVIER 1558, L'ARMÉE FRANÇAISE ATTAQUE CALAIS, DERNIER POINT SUR LE CONTINENT OCCUPÉ PAR LES ANGLAIS ET RÉPUTÉ IMPRENABLE.


EN SOMME, CE FORT DE RISBANK COMMANDE TOUTE LA PLACE. LUI ENLEVÉ, LA VILLE EST À NOUS...


MONSIEUR LE LIEUTENANT-GÉNÉRAL, BIEN QUE NOS PERTES SOIENT LOURDES DÉJÀ, JE VAIS ORDONNER UN TROISIÈME ASSAUT...


JE VOUS EN SUPPLIE, MONSIEUR, LAISSEZ-MOI ALLER AU FEU AVEC LES HOMMES...


ET SOUS UNE MOUSQUETADE INFERNALE...
EN AVANT !...


EH QUOI... JE SUIS TOUT SEUL ?...


RENDEZ-VOUS !...


CRILLON A JURÉ DE NE SE RENDRE JAMAIS !


A MOI, BRAVES COMPAGNONS ! DE L'AUDACE ET LE FORT EST À NOUS !...

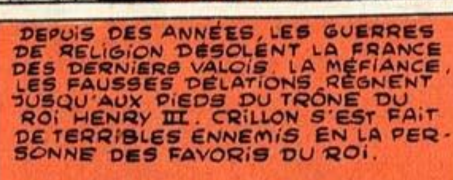

LE FORT EST ENLEVÉ ET CINQ JOURS APRÈS LA VILLE SE RENDAIT.


SIRE, VOICI MON JEUNE AIDE-DE-CAMP LOUIS DE CRILLON. IL N'A D'AUTRE FORTUNE QUE SON ÉPÉE, MAIS ELLE SERA REDOUTABLE À VOS ENNEMIS...


EN 1571, LE JEUNE SOLDAT PREND GLORIEUSEMENT PART À LA BATAILLE NAVALE DE LÉPANTE CONTRE LES TURCS.


C'EST LUI QUE LE GÉNÉRALISSIME DON JUAN CHARGE D'ANNONCER AU PAPE LE TRIOMPHE DES ARMÉES CATHOLIQUES.


IL FAUT AVOUER, MONSIEUR DE CRILLON, QUE VOUS ÊTES PARTOUT, ET PARTOUT VAINQUEUR ...


DEPUIS DES ANNÉES, LES GUERRES DE RELIGION DÉSOLENT LA FRANCE DES DERNIERS VALOIS. LA MÉFIANCE, LES FAUSSES DÉLATIONS RÈGNENT JUSQU'AUX PIEDS DU TRÔNE DU ROI HENRY III. CRILLON S'EST FAIT DE TERRIBLES ENNEMIS EN LA PERSONNE DES FAVORIS DU ROI.




IL FAUT NOUS DÉBARRASSER DE CES DEUX LÀ ...
FERVAQUÈS EST UN HUGUENOT ET CRILLON EST SON AMI ...


CE SOIR-LÀ ...
TOUT EST ARRANGÉ. J'AI SOUDOYÉ SON ORDONNANCE QUI L'ASSASSINERA CETTE NUIT...


ET AU MILIEU DE LA NUIT...
IL PARAIT QUE TU ES PAYÉ POUR ME TUER ?...


FAIS DONC TON TRAVAIL, MAIS PAS EN LÂCHE !
PARDON, CAPITAINE ! J'ÉTAIS FOU ... PARDON ... JE JURE DE ME FAIRE TUER POUR VOUS !...


QUELQUES JOURS PLUS TARD...
SIRE, FERVAQUÈS A TREMPÉ DANS L'ÉVASION DE VOTRE ENNEMI, LE DUC D'ALENÇON.
EST-CE POSSIBLE ?


PUISQUE JE VOUS L'AFFIRME !...
IL PAYERA CETTE TRAHISON DE SA VIE ... COMME QUICONQUE LE PRÉVIENDRAIT OU L'AIDERAIT À FUIR !...


SACHANT SON AMI INNOCENT, CRILLON N'HÉSITE PAS À L'AVERTIR, MALGRÉ LES MENACES DU ROI.
PARS AU PLUS VITE ! LE ROI, ABUSÉ, A JURÉ TA PERTE ...


ET LE LENDEMAIN...
CRILLON ! CE TRAÎTRE DE FERVAQUÈS A FUI, PRÉVENU PAR UN AUTRE TRAÎTRE ...
JE CONNAIS CE DERNIER, SIRE !


VITE ! NOMMEZ-LE MOI !
PENSEZ-VOUS QUE JE POURRAIS ÊTRE LE DÉLATEUR D'UN AUTRE QUE DE MOI-MÊME ?... FERVAQUÈS EST INNOCENT. ME TAIRE EÛT ÉTÉ ME RENDRE COMPLICE D'UN MEURTRE !


BRAVO ! VOUS ÊTES L'HOMME QUE J'ESTIME LE PLUS AU MONDE ! VRAIMENT ... IL N'EXISTE QU'UN CRILLON !...


LA LOYAUTÉ ET LA BRAVOURE PROVERBIALES DU BRAVE CRILLON LUI ONT VALU LE COMMANDEMENT DE LA GARDE ROYALE. EN 1588, LE PEUPLE, EXCITÉ PAR LE DUC DE GUISE - LE POPULAIRE BALAFRÉ - EST SOULEVÉ PAR LA "SAINTE LIGUE, ET C'EST LA JOURNÉE DES BARRICADES.


CECI EST PLUS QU'UN SOULÈVEMENT, C'EST UNE RÉVOLTE. NOTRE DEVOIR EST DE NOUS FAIRE TUER SUR PLACE !...


VOYEZ CET IMPUDENT HENRY DE GUISE QUI VIENT ME NARGUER SOUS MES FENÊTRES. IL SE CROIT PLUS SOUVERAIN QUE LE ROI !... CRILLON ! PUIS-JE TOLÉRER CET INSOLENT SACRILÈGE, CETTE USURPATION À MES DROITS ?...
NON, SIRE !


UN TEL CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ NE MÉRITE-T-IL PAS LA MORT ?
OUI, SIRE !


JE COMPTE SUR VOUS, BRAVE CRILLON POUR ACCOMPLIR CET ACTE DE HAUTE JUSTICE...
BIEN SIRE. JE COURS DE CE PAS PROVOQUER LE DUC EN DUEL, ET DUSSÉ-JE M'EMBROCHER SUR SON ÉPÉE, JE VOUS JURE QU'IL NE SORTIRA PAS VIVANT DE LA LICE !...


VOUS M'AVEZ MAL COMPRIS ! C'EST PAR SURPRISE ET SANS RISQUE QUE J'ENTENDS LE FAIRE SUPPRIMER !...


SIRE, MA VIE EST À VOUS. NON MON HONNEUR ! JE SUIS UN SOLDAT ET PAS UN ASSASSIN !...


SANS ÉGARD POUR CETTE LEÇON DE LOYAUTÉ, LE 23 DÉCEMBRE 1588, LE ROI A ATTIRÉ SON RIVAL À BLOIS ET LE FAIT METTRE À MORT PAR SA GARDE PERSONNELLE, LES "QUARANTE-CINQ".


HENRY III A DÛ SE RÉFUGIER À TOURS, OÙ VIENT L'ASSIÉGER L'ARMÉE DE LA LIGUE COMMANDÉE PAR LE DUC DE MAYENNE, FRÈRE DU "BALAFRÉ" ASSASSINÉ.


BRAVE CRILLON ! LE SORT DE VOTRE ROI EST AUJOURD'HUI ENTRE VOS MAINS...
SIRE, SI LES ENNEMIS PASSENT CE PONT, C'EST QUE CRILLON AURA CESSÉ DE VIVRE !...


CRILLON !... VOTRE NEVEU !... VOTRE NEVEU VIENT DE ME SAUVER LA VIE EN SE JETANT DEVANT MOI...
POUR LE PLEURER, ATTENDONS D'AVOIR VAINCU !...


BIEN QUE PERCÉ D'UNE BALLE ET D'UN COUP D'ÉPÉE, CRILLON A ENCORE LA FORCE DE DÉGAGER LE PONT ET DE DISPERSER L'ENNEMI.

QUELQUES JOURS APRÈS, LE 1er AOÛT 1589, HENRY III TOMBE SOUS LE POIGNARD D'UN FANATIQUE, JACQUES CLÉMENT.



C'EST LE BÉARNAIS HENRY DE NAVARRE QU'IL A DÉSIGNÉ POUR LUI SUCCÉDER. REFUSANT DE SUIVRE CE PRINCE PROTESTANT DEVENU HENRY IV, BIEN DES SEIGNEURS CATHOLIQUES QUITTENT L'ARMÉE.







LE NOUVEAU SOUVERAIN A DÛ ENTAMER LA RECONQUÊTE DE SON ROYAUME



ET LE SOIR DE CETTE VICTOIRE D'ARCQ...



QUELQUES MOIS PLUS TARD...



ET LE 14 MARS 1590, C'ÉTAIT LA DÉCISIVE BATAILLE D'IVRY, OÙ LE VIEUX LION DÉPLOYAIT DES PRODIGES DE VALEUR.





AYANT ABJURÉ LE PROTESTANTISME, HENRY IV A RECONQUIS DÉFINITIVEMENT LE CŒUR DE LA NATION CATHOLIQUE.



LE 22 MARS 1594, LE ROI FAISAIT UNE ENTRÉE PACIFIQUE DANS SA CAPITALE SOUMISE.





La semaine prochaine : NASELLO.

Fin



ENTRE NOUS

1er Mai...

HIER, c'était le 1er mai.

Tu as offert du muguet à ta maman. Tu lui as dit : « Voici un porte-bonheur ! » Et c'était vrai. Car le muguet, venant de toi, ne pouvait que lui porter joie et bonheur.

Hier, c'était aussi la fête du travail.

Tu as fêté le travail en n'allant pas à l'école. Drôle de façon, n'est-ce pas, de fêter le travail ! Mais ce jour de congé, il t'avait été accordé pour attirer ton attention sur la beauté du travail.

Grands et petits, nous travaillons tous durant toute notre vie. Devons-nous nous en plaindre ? Les bêtes aussi travaillent, et les oiseaux, pour gagner leur pitance. Est-ce que cela les empêche de chanter ?

D'ailleurs, toi qui te plains parfois d'être accablé de travail, sois franc : n'es-tu pas heureux lorsque tu as bien travaillé ? Ne fais-tu pas des bonds de carpe (ou de gazelle) lorsque ton professeur t'apprend que tu as obtenu une belle place aux examens ?

Les loisirs ne s'apprécient que parce qu'ils sont des escales au long de nos journées de travail. Une récréation entre deux cours, quelle ivresse ! Quelques semaines de vacances séparant deux trimestres, quel bonheur !

Ainsi, ne dis pas de mal du travail. Ce qui pourrait t'arriver de pire, c'est d'être condamné à ne rien faire. Le travail te sauve du désœuvrement et de l'ennui. Il te permet de construire, avec tes camarades, le monde de demain. Et, moralement, de te construire toi-même.

Ça n'est déjà pas si mal !

MESSAGE CHIFFRE

POUR LES MEMBRES DU CLUB TINTIN

12.3.22.6.26.22.16.5.12.

4.5.6.13.16.5.12.11.6.12.1.3.15.18.13.3.18.14.6.12.

10.6.12.1.11.5.12.11.16.1.3.5.24.13.18.14.13.18.14.

16.14.13.9.6.1.5.5.14.8.6.3.5.8.3.10.17.6.

15.16.5.9.11.6.5.9.12.7.6.7.8.9.6.12.

CHRISTIANE QUI ES-TU?

TRES imaginatives, très en dehors, les Christiane savent se débrouiller. Rien ne les effraie, peut-être parce qu'elles ne prennent pas le temps de réfléchir devant les obstacles. Avenantes, gracieuses, elles aiment la parure et, sans être gaspilleuses, ne lésinent pas quand il s'agit de se montrer à leur avantage.



POETES EN HERBE

UNE AVERSE

Plouc, plouc, plouc, c'est la pluie
Qui transperce les passants.
Bonne journée aujourd'hui
Pour les petits canards blancs.
O la pluie qui rend triste l'horizon !
Et si gais les petits canetons !

L'ETE

Monsieur Soleil est revenu
Après un long sommeil.
Le matin, je prends un bain,
Puis, le sac au dos,
Parmi les sentiers je m'en vais.
Hé ! Hé ! le sac au dos,
Où est-ce que je vais ?
Je vais à l'aventure !

Jean-Pol V. (11 ans) Marcinelle.

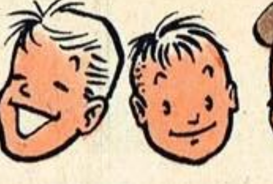
LES AVENTURES DE SON ALTESSE







ON S'AMUSE !




NOS MOTS CROISES



Horizontalement. — I. On 'élève en en gravissant les chelons. — II. Habitant d'une rovince de France. — III. Non égié. — IV. On la prête pour ntendre. — V. Action de retier. — VI. Fruit de la ronce. - Pronom personnel. — VII. Coère. — Tamis.

Verticalement. — 1. Pareseux, mou. — 2. Cycliste ou pédestre, c'est un sportif. — 3. Phonétiquement : commune de Seine-t-Oise. - Exister. — 4. Va de mal en pis. — 5. Note de muique. - Article. — 6. Phonétiquement : prénom féminin. — Usa vec un outil. — 7. Phonétiquement : rendre service. - Saisons.

MOTS EN TRIANGLE

X X X X X Ville du Nord.
X X X X Représentation de l'esprit.
X X X La loi chez les Romains.
X X Article.
X Voyelle.
X X X X X Danse.
X X X X Conseil.
X X X Plante textile.
X X Consonne doublée.
X Voyelle.
X X X X X Carnassier d'Afrique.
X X X X Lettre grecque.
X X X ...et la suite.
X X Mot enfantin.
X Voyelle.

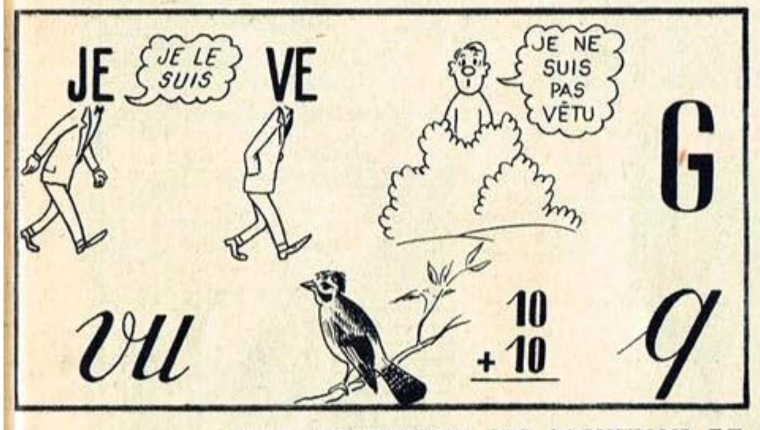
ENIGME

Bien des gens, quand on leur [présente
Ce que je suis au masculin,
Font semblant de n'avoir [présente,
Ce que je suis au féminin.

DEVINETTE

Je suis ce que je suis
Mais je ne suis pas ce que je suis,
Car si j'étais ce que je suis
Je ne serais pas ce que je suis.
Qui suis-je donc ?

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



LE TEST DE LA SEMAINE



ENTRE le lymphatique et le « paquet de nerfs — ma foi tous deux aussi agaçants — il y a toute une gamme. Si vous êtes une nature nerveuse, n'en gardez que le bon côté qui fera de vous un être fort et dynamique. Si un rien vous irrite, vous êtes le premier à un souffrir. Ne laissez donc pas vos nerfs vous dominer, mais soyez leur maître : c'est une grande force que nous vous souhaitons.

Au questionnaire ci-après, répondez par TOUJOURS (3 p.), SOUVENT (2 p.), RAREMENT (1 p.) ou JAMAIS (0 p.).

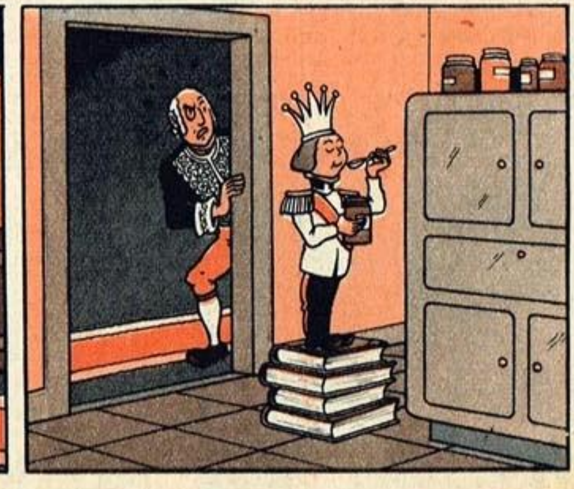
	Points
1. En règle générale, vous ne tenez pas en place, vos gestes sont saccadés, votre débit rapide, voire haché	....
2. Vous avez des tics	....
3. Vous grincez des dents à l'idée de devoir défaire des nœuds dans une ficelle	....
4. Sans être peureux, l'orage exerce une influence néfaste sur vos nerfs	....
5. Lors des examens, vous êtes dans un état de fébrilité extrême	....
6. La « roue » du dentiste vous tape sur les nerfs plus qu'elle ne vous fait mal	....
7. Le bruit de la meule du rémouleur vous agace prodigieusement, quand il ne vous fait pas fuir .	....
8. La vue de certains animaux (souris, crapauds, serpents, vers, araignées, etc.) vous donne de la chair de poule	....
9. Vous réagissez violemment aux bruits (tonnerre, klaxon, coups de sifflet, tir, éclatement de pneu, avions à réaction, etc.)	....
10. Vous cognez, fêlez ou brisez des objets, sans que la maladresse en soit la cause.	....
Total . . .	....

VOUS TROUVEREZ LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 27

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN









LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

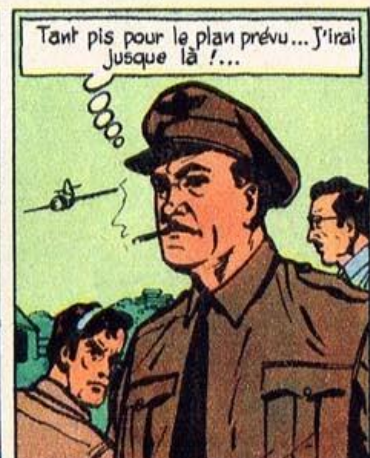
Dan Cooper et Cartter ont décidé d'éclaircir le mystère qui entoure le lac des Aras. Mais les deux amis se sont perdus dans l'Enfer Vert...































(A suivre.)


LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY
LES DIABLES A QUATRE
TEXTES ET DESSINS DE TIBET
Kid Ordinn, parti seul à la rencontre des Indiens, est « tombé » sur le soi-disant cocher du faux gouverneur...


LE SHÉRIF-ADJOINT!...
HEU...VOUS...VOUS ÊTES LE COCHER DU GOUVERNEUR, N'EST-CE PAS?!...


VOUS ÊTES...HEU...SEUL?...
OUI!...LE CHEF N'A PAS EU LE COURAGE DE M'ACCOMPAGNER! COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS SOYEZ ICI?


J'ENVOIE DE FAUX SIGNAUX POUR TROMPER LES INDIENS! JE FAIS AUSSI SAUTER DES PÉTARDS EN SÉRIE, POUR LEUR FAIRE CROIRE QU'IL Y A DES BLANCS DISSIMULÉS DANS LES ROCHERS!
AAAH, JE COMPRENDS POURQUOI JE N'AI PAS RENCONTRÉ UN SEUL PEAU-ROUGE! ILS N'OSENT PAS SE MONTRER!... JE VAIS VOUS AIDER À FAIRE SAUTER LES PÉTARDS!...


JE SAVAIS QU'IL ÉTAIT NAÏF... MAIS PAS À CE POINT!!!

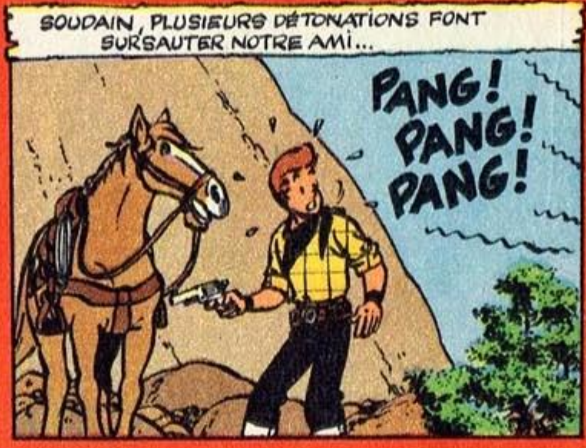

NON LOIN DE LÀ...


ARRÊTE, CONFETTI!...IL Y A QUELQU'UN DERRIÈRE CE ROCHER!...




HAUT LES M...HEIN?!


LIBELLULE!!!...TU ES SEUL?... OÙ EST TON MAÎTRE?... TONNERRE!... LES INDIENS L'AURAIENT-ILS ENLEVÉ?...


SOUDAIN, PLUSIEURS DÉTONATIONS FONT SURSAUTER NOTRE AMI...
PANG! PANG! PANG!


MALHEUR À EUX, S'ILS L'ONT EXÉCUTÉ!!!


ÇA ALORS!...QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE???


...ET AJOUTEZ: "LE PREMIER QUI ATTAQUERA WOOD-CITY, AURA AFFAIRE À MOI!" SIGNEZ: KID ORDINN!...



QUAND LA TERR

COUPS de tonnerre, grondements violents, feux d'artifices gigantesques, chaleur infernale, gaz en flammes qui fusent à des vitesses fantastiques, pluies de cendres et de rocs... rien, sur cette terre, n'est plus grandiose, plus terrible que les éruptions volcaniques ! Dans leur folie guerrière, même quand ils font exploser une bombe atomique, les hommes n'ont (heureusement !) jamais pu égaler la prodigieuse dépense d'énergie que se permettent les volcans !

AUSSI n'est-il pas étonnant que les Anciens aient pris leurs éruptions pour des colères divines !

Encore à notre époque, les indigènes, en Afrique et dans les îles du Pacifique, pensent que lorsqu'un volcan entre en activité, c'est la colère de leurs dieux qui éclate !

D'UN VOLCAN ISLANDAIS SORT UN « MONT BLANC » !

Les Européens, qui n'imaginent pas que les dieux sont la cause de tous les cataclysmes qui peuvent éprouver notre planète (ils penseraient plutôt que c'est le diable !...), ont entrepris, depuis quelques dizaines d'années, d'étudier l'activité des volcans.

Cette science toute nouvelle a été baptisée, logiquement, la VOLCANOLOGIE. Elle est servie par des chercheurs qui travaillent dans des observatoires ou des laboratoires, mais aussi par des sortes d'explorateurs ou de reporters, robustes et audacieux, qui risquent leur vie pour aller observer de tout près, filmer et photographier des volcans en éruption. Ces derniers vivent des aventures à faire frémir les garçons courageux que vous êtes certainement !

Mais la volcanologie n'en était qu'à ses premiers balbutiements quand eurent lieu les plus terribles manifestations volcaniques de l'époque contemporaine. (Ne parlons pas de l'éruption du Vésuve, qui, en l'an 79, détruisit et ensevelit les villes romaines d'Herculanum et de Pompéï !)

En 1783, en Islande, un vieux volcan, le Laki,

LEGENDES :

Photo 1. — Le terrible Vésuve, qui a anéanti, en l'an 79, Herculanum et Pompeï et qui, en 1944 encore, a été le théâtre d'une belle éruption (la lave bouillante était projetée à 1 km de hauteur !) est photographié alors qu'il émet un nuage épais de fumée.

Photo 2. — De nouveaux volcans naissent parfois... Ce fut le cas, en février 1943, au Mexique : le sol se fissura et laissa échapper en quantité des fumées, des cendres qui recouvrirent la région, des lapilli, puis de la lave qui, après avoir constitué un énorme cône, se répandit aux alentours. Ce fleuve de feu détruisit tout sur son passage, notamment deux villages ! De l'un d'eux, San Juan, il n'est plus resté debout que la tour de l'église !...

Photo 3. — Voici, photographiée de très près, une phase de l'éruption du volcan mexicain qui a détruit San Juan. Au premier plan, un fleuve de lave, rouge et fumant, qui va tout détruire sur son passage. Au fond, le cratère crache gaz enflammés et fumées.

...E JOUE AVEC LE FEU

entra soudain en action : quelques secousses, plus ou moins violentes, dégagement de vapeurs, puis de la lave brûlante, assez fluide, déborda de différentes ouvertures, tout au long d'une fissure d'une vingtaine de kilomètres. Cette matière incandescente grossit en glissant sur le flanc de la montagne, asséchant rivières et lacs, qu'elle transformait presque instantanément en d'immenses nuages de vapeur d'eau !... Les neiges et les glaciers fondirent et inondèrent le pays. Les cendres, projetées par le Laki, recouvrirent les pâturages. L'éruption dura deux ans et l'on a calculé que la quantité de roche en fusion, qui s'échappa du cratère, représentait un volume à peu près égal à celui du Mont Blanc ! Ce


3

cataclysme et ses conséquences coûtèrent la vie à 10.000 personnes (sur 50.000 que comptait alors l'Islande), tandis que périssait plus de la moitié du cheptel de l'ile...

PETIT VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

Vous avez certainement entendu parler de la destruction de la ville de Saint-Pierre, à la Martinique, en avril 1902 ? Ses quelque 40.000 habitants, trop insouciants, malgré les fumées, les grondements et les pluies de cendres que laissait échapper depuis quelques jours le volcan de la Montagne Pelée, distant de quelques kilomètres, ne pensèrent pas à imiter la sagesse des oiseaux, des serpents et autres animaux qui, avertis par leur instinct, fuyaient ce grand cône menaçant...

Hélas ! Quand une explosion formidable ébranla l'air, le drame fut consommé en trois secondes !

Haroun Tazieff, le plus audacieux peut-être des volcanologues d'aujourd'hui, écrit dans le livre passionnant qu'il a intitulé « CRATERES EN FEU » (1) : « Soudain, dans un fracas de milliers de canons tonnants, le sommet de la montagne éclata, un mur de feu courut sur les pentes à une vitesse prodigieuse... En trois secondes, il avait atteint les villas et les jardins du port. Une seconde encore et Saint-Pierre disparaissait dans la nuée ardente... Un instant plus tard, l'eau du port était bouillante et, dans un nuage immense de vapeur, les navires chavirèrent, s'engloutirent ou flambèrent comme des torches ». ...En ce pays de la canne à sucre, les milliers de barils de rhum, entreposés près du port, explosèrent...

Sur près de 40.000 personnes, une seule survécut : un pauvre Noir, qui était emprisonné dans un cachot souterrain ! Etrange ironie du sort, le petit larcin qu'il avait dû commettre lui avait sauvé la vie !...

On sait aujourd'hui qu'une aussi formidable explosion est due à l'accumulation dans le sous-sol de gaz et surtout de vapeur d'eau, dont la pression, augmentant sans cesse, finit par faire sauter l'espèce de « bouchon » de lave solidifiée qui obstrue les volcans endormis (2)...

Ce « bouchon » sautant comme celui d'une bouteille de champagne (toutes proportions gardées !), la vapeur d'eau et les gaz propulsent hors du cratère une quantité plus ou moins grande de MAGMA qui se répand en coulées ou érige un dôme conique. Le magma est la substance visqueuse, composée de roches en fusion — parce que soumises à de très fortes températures, parfois plus de 2.000 degrés et à d'énormes pressions — qui se trouvent sous l'écorce terrestre. Mauvaise conductrice de la chaleur, celle-ci est froide; pourtant l'intérieur du globe terrestre est une « bouillie » incandesçante.

Les coulées de magma sur le sol se refroidissent au contact de l'air et se solidifient en surface. On peut y marcher, alors que sous cette croûte, la roche, encore a plus de 1.000 degrés, est fluide ! Ainsi, un audacieux, qui s'était aventuré sur une coulée de lave insuffisamment refroidie, en s'appuyant sur une canne, creva la croûte dure avec celle-ci, qui s'enfonça jusqu'à la poignée... Le temps de la retirer... et seule cette poignée lui resta dans la main : le bois avait été brûlé instantanément !...

Aux abords de ces « fleuves de feu », rouges et or, la végétaton se dessèche d'ailleurs à vue d'œil. Et il faut veiller à ne pas se laisser encercler par deux coulées que la pente du terrain risque de faire se rencontrer !

Haroun Tazieff en sait quelque chose, qui a eu tous les poils des jambes roussis par la chaleur du brasier qui avançait derrière lui, tandis que, sentant sa dernière heure arrivée, il se frayait désespérément un chemin au machete dans l'épaisse forêt congolaise !...

Etre volcanologue n'est pas une sinécure !

(1) Editions Arthaud.
(2) Les volcans sont situés le long de zones de fracture de l'écorce terrestre.

-ON LE TRAPPEUR MODELE...

Voici ce qu'on m'annonce — « Un avion de tourisme — stop — survolant la région a découvert une tente — stop — autour de celle-ci, gravée dans la neige — stop — l'inscription suivante: Platfoot — S.O.S... — stop — On présume que le sergent est malade ou blessé » — Pauvre gars... il mérite qu'on se dérange pour lui !











(A suivre.)


TEXTES ET DESSINS
de
FRANÇOIS CRAENHALS
LE TALIS


Par Brahma !.. Mais c'est un petit forain... Et cet âne ?.. Ne seriez-vous pas Teddy ?.. Vous avez des façons plutôt brutales de jouer !...

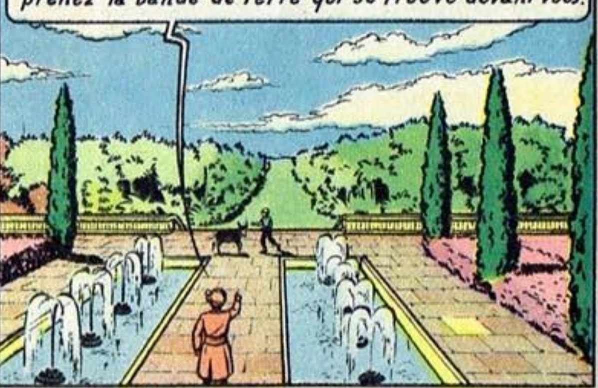

C'est que je ne joue pas !


On vient de me lancer un couteau, qui, heureusement, m'a manqué de peu... Et je poursuivais mon adversaire.... Au fait, n'avez-vous pas remarqué un homme qui courait... Non ?... Bizarre.....


Allons, calmez-vous, jeune homme !... Vous vivez en plein roman... Parlons plutôt de vous et de votre petite compagne... N'a-t-elle pas été malade ?..


Mais j'espère qu'elle se porte bien, maintenant... Que voulez-vous ?.. Les promenades nocturnes dans la forêt sont funestes aux jeunes Occidentaux...


Ce persiflage agace Teddy.... Il comprend qu'il se trouve devant un ennemi dangereux... D'un bond, il s'écarte d'Aïpur et dans un mouvement de bravade, il s'écrie....
Je verrai le Maharadjah !... Et vous ne pourrez pas m'en empêcher...


Mais bien sûr !... Allez-y... C'est par là !... Seulement, faites attention !... Ne passez pas par les bois ; prenez la bande de terre qui se trouve devant vous !


Teddy court tout droit devant lui mais bientôt, il s'arrête....


Emprunter la bande de terre ?... Sûrement pas !.. Cela cache encore un piège.... Je passerai par le bois !...


Viens, Pom !... Et soyons sur nos gardes !....


Hum !... Le sous-bois est plutôt marécageux !....


Si cela continue, il nous sera impossible de poursuivre...
EEEHH !...


DES GAVIALS !..
KLAP


ARRIÈRE, POM !.. C'en est plein, ici !...

MAN NOIR

En fuyant le palais du maharadjah où sa vie a été mise en danger, Teddy vient se heurter à Aïpur...































UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »

Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

LA NATATION ET LE water Polo !...

DEPUIS quelques semaines, il n'est question, en Belgique et dans le monde, que des performances sensationnelles réussies par quelques nageurs belges. Puisque aussi bien ils nous représenteront aux Jeux Olympiques de Melbourne, autant faire connaissance avec eux dès maintenant et rappeler quelques-uns de leurs exploits.

IL faut savoir tout d'abord que la natation n'est pas uniquement un sport de compétition. Tout le monde devrait savoir nager.

En plus du plaisir qu'il éprouve à s'ébattre dans l'eau, le nageur peut rendre à son prochain des services considérables. Bien sûr, on vous aura déjà dit cela à l'école, où, actuellement, le sport occupe la place qu'il mérite, mais je m'en serais voulu de ne parler que des champions, alors que je m'adresse surtout à mes jeunes amis de Tintin.

★



Je me suis toujours intéressé à ce magnifique sport et à ses différentes branches. Pour rien au monde, je n'eus manqué, avant-guerre, un match de water-polo de l'équipe nationale belge. Notre pays occupait alors une position de choix. C'était le temps des fameux Disy, Isselée, Coppieters et Guilini. Notre équipe nationale était composée d'éléments du C.N.B. (Cercle de Natation de Bruxelles) et de l'A.Z.C. (Antwerpse Zwem Club). Nous disputions chaque année le tournoi européen. En ce temps là, c'étaient les Hongrois qui étaient les plus forts. Ils avaient même dans leur équipe un unijambiste dont malheureusement le nom m'échappe et qui était la grande vedette de leur formation. Si nous allions généralement en finale avec eux, ils nous battaient le plus souvent, mais non sans avoir dû sortir toute la gomme ! Un jour pourtant, en 1935, le C.N.B. rencontra le M.T.K. (Magyar Testgyakorlok Kore), qui était l'équipe première de Hongrie. Elle comptait 5 des 7 internationaux hongrois. La formation belge réussit à la battre après une partie inouïe : ce qui démontrait que les équipes de water-polo hongroise et belge se tenaient de très près.

Depuis, les temps ont changé et les hommes ont passé. Nos grands nageurs de l'époque ont vieilli, comme tout le monde, et ont dû céder leur place à la génération suivante. La guerre a aussi causé un tort immense au recrutement. Bref, nous ne jouissons plus de la côte d'amour. Pourtant, on travaille d'arrache-pied à reconstituer une équipe qui nous vaudra, d'ici quelque temps, d'énormes satisfactions. Quand ils auront acquis la vigueur de leurs anciens, nul doute que nos poloïstes feront parler d'eux; il sera alors si agréable de reprendre le chemin de nos piscines olympiques et d'aller vivre un match de water-polo dont l'intérêt vaut celui de n'importe quel grand sport de compétition.

Mais cela ne peut, en aucun cas, nous faire oublier nos champions. Et grâce au ciel, le blé qui lève (même dans l'eau de nos bassins) est de la meilleure graine. N'avons-nous pas actuellement un jeune garçon (18 ans), Louis Kozma pour le nommer, qui a réussi le quatrième meilleur temps mondial dans le 200 mètres brasse ? Il a failli d'ailleurs, en mars dernier, au bassin d'Hollogne, réussir le deuxième meilleur temps mondial si le coup de sifflet du départ avait été bien donné.

Selon la championne olympique Eva Gérard-Novak, devenue Belge par son mariage, Kozma atteindra son maximum en 1958, c'est-à-dire à 20 ans. Il pourrait même remporter le championnat d'Europe. Son principal adversaire serait aussi un Belge : le Brugeois Gilbert Desmit. Celui-ci, à l'armée pour l'instant, ne compte, sur la même distance, que quelque 7/ 10e de seconde d'écart avec Kozma. C'est dire que, pour l'instant, nous avons le droit de voir l'avenir en rose... un peu comme des poissons dans l'eau !

LES 3 MOUSQUETAIRES

Milady a persuadé son gardien, Felton, de la laisser fuir et d'assassiner le duc de Buckingham. Elle vient de débarquer à Boulogne...

LE COUVENT DE BETHUNE



(169) LE premier soin de Milady, lorsqu'elle débarqua sur le sol de France, fut d'expédier à Richelieu un message ainsi libellé : « *Que Votre Eminence se rassure ! Le duc de Buckingham NE PARTIRA PLUS pour la France...* » Après quoi elle s'installa dans une auberge et attendit les ordres du cardinal. Ils lui parvinrent quinze jours plus tard : la jeune femme avait à se rendre au couvent de Béthune où lui seraient communiquées de nouvelles instructions... Ainsi donc, par une coïncidence tragique, Richelieu expédiait Milady à l'endroit précis où s'était réfugiée Mlle Bonacieux ! La louve allait s'introduire dans la bergerie !... Comme d'Artagnan eût frémi si ces faits étaient parvenus à sa connaissance !



(170) ABANDONNONS un moment Milady à son destin et retournons en Angleterre... En apprenant l'assassinat de Buckingham, la trahison de Felton et la fuite de sa belle-sœur, lord de Winter manqua mourir de colère et de honte. Mais il n'était pas homme à perdre son temps en vaines lamentations. Décidé à mettre définitivement sa dangereuse parente hors d'état de nuire, le gentilhomme anglais résolut de s'embarquer pour la France. Il y réussit après deux semaines d'intrigues et débarqua à Boulogne quelques heures après que Milady, obéissant aux ordres de Richelieu, se fut mise en route pour Béthune. Ayant appris par l'hôtelier le lieu de destination de sa belle-sœur, lord de Winter se lança à sa poursuite.



(171) PENDANT ce temps, que faisaient nos mousquetaires ?... A La Rochelle, les événements s'étaient précipités. Dès que la mort de Buckingham leur avait été connue, les assiégés, découragés, avaient pratiquement cessé le combat; leur reddition n'était plus qu'une question de semaines. Le roi décida donc d'aller passer les fêtes de Saint Louis à Saint-Germain et demanda au cardinal de lui faire préparer une escorte de vingt gentilshommes. Le sort voulut que d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis fussent de la partie. C'est ainsi que sans rien savoir du drame qui se préparait, nos quatre amis arrivèrent à Paris où les attendait un congé de deux semaines, le jour même où Milady partait pour le couvent !



(172) HEUREUSEMENT le destin veillait ! Comme nos mousquetaires s'installaient le soir de leur arrivée dans une auberge de Saint-Germain, d'Artagnan eut l'attention attirée par un homme qui traversait la salle en toute hâte. Au même instant il reconnut son vieil ennemi Rochefort, l'âme damnée du cardinal. Il bondit vers la porte suivi d'Athos, de Porthos et d'Aramis qui, d'instinct, lui avaient emboîté le pas. « En selle, messieurs! cria le Gascon. Poursuivons-le ! » Mais au moment où les quatre cavaliers allaient s'élancer sur les traces de Rochefort, un garçon d'écurie surgit. « Voici un billet qui vient de tomber du chapeau de ce gentilhomme. » — « Une pistole pour ce billet !... » s'écria d'Artagnan.



(173) ENCHANTE de l'excellente affaire, le garçon d'écurie ne se fit pas répéter l'offre. Il tendit le billet au Gascon. D'Artagnan n'y eut pas plus tôt jeté les yeux qu'il étouffa un cri de surprise et d'effroi. « *Rendez-vous sur le champ au couvent de Béthune,* disait ce message. *Milady doit s'y trouver à l'heure qu'il est. Vous lui manderez de se rendre à Armentières où j'ai dessein de l'employer. Camp de La Rochelle, ce 27 au matin. (Signé) Richelieu.* » — « Béthune !... murmura le jeune homme atterré. Milady se trouve à Béthune ! Mais alors, Constance Bonacieux court un danger mortel. Il n'y a pas un instant à perdre!... » — « Vous avez raison, mon ami, répliqua Athos. Cette créature est capable de tout ! »



(174) IL demeura silencieux un moment puis il ajouta : « Si elle découvre la présence au couvent de Constance Bonacieux, elle n'hésitera pas, faute de vous avoir à portée de la main, d'exercer sa vengeance sur cette innocente victime. Car elle n'ignore pas, hélas ! combien cette demoiselle vous est chère ! » Ce discours eut le don d'électriser d'Artagnan. « A Béthune ! cria-t-il. Qui m'aime me suive !... Il faut retirer Constance Bonacieux du couvent avant qu'il ne soit trop tard ! » Il n'avait même pas achevé sa phrase que les trois mousquetaires sautèrent en selle et vinrent l'encadrer, prêts comme d'habitude à le suivre jusqu'au bout du monde... Emu par ce témoignage d'amitié, d'Artagnan leur sourit et piqua des deux...

(A suivre.)

La mort de SIMBA

A Béla-Béla, centre de dressage d'éléphants, le vétérinaire Blondelle, un Marseillais de pure souche, exerçait son art avec un zèle peu commun. Que l'un de ses pensionnaires s'avisât de se payer le luxe de deux degrés supplémentaires de température, et toc, trois jours de repos, quinine, grogs et compagnie ! La paresse même des lourds pachydermes était due, selon lui, à des troubles hépatiques et traitée, malgré des échecs successifs, par produits destinés à stimuler le foie.

A part cela, c'était le meilleur homme du monde et... le chasseur le plus malchanceux du continent noir.

Per Larson ne le retrouvait jamais sans une grande joie, parce que leur amitié était née dans des conditions particulièrement tragiques...

D'ailleurs, voici l'histoire...

Béla-Béla n'était, à cette époque, qu'un petit coin perdu sur les bords de la Lilelee, affluent de la Romée, au sud-est d'Utisongo et son nom n'était connu que de quelques prospecteurs.

Or, il se fit qu'un beau jour les tam-tams portèrent ce nom d'un bout à l'autre du territoire, l'associant à celui d'un lion qui devait rester célèbre sous le nom de Simba-Tano dont la traduction — pour fantaisiste qu'elle puisse paraître — est la suivante : « Le lion qui revient prendre un homme tous les cinq jours ».

Larson n'hésita pas et, à marches forcées, parcourut les quelques centaines de kilomètres qui séparent Kilo-Moto, la cité de l'or, de Béla-Béla, empruntant au passage le cours de la Lomani.

Son arrivée dans le village en détresse ranima le courage défaillant des indigènes qui prétendaient que la présence d'un étranger chez eux attirait le mauvais œil sur leurs cases. Le sorcier du clan allait même jusqu'à insinuer que le départ de ce Blanc n'était plus suffisant pour calmer Mongo, le dieu des hommes noirs.

Or, cet étranger n'était autre que Blondelle; il avait été envoyé à Béla-Béla pour étudier la faune de la contrée.

Lorsque Larson demanda au vétérinaire pourquoi il ne fuyait pas au plus vite cette contrée qui commençait à sentir le roussi, Blondelle lui répondit :

— Mes chefs ont eu confiance en moi pour remplir cette mission; je ne veux pas les décevoir.

— Alors, pourquoi ne tuez-vous pas ce lion ?

— Il y a vingt jours que je le cherche du matin au soir et que la nuit je l'attends en embuscade, mais le diable est rusé et doit posséder une force peu commune pour enlever les indigènes avec tant de facilité.

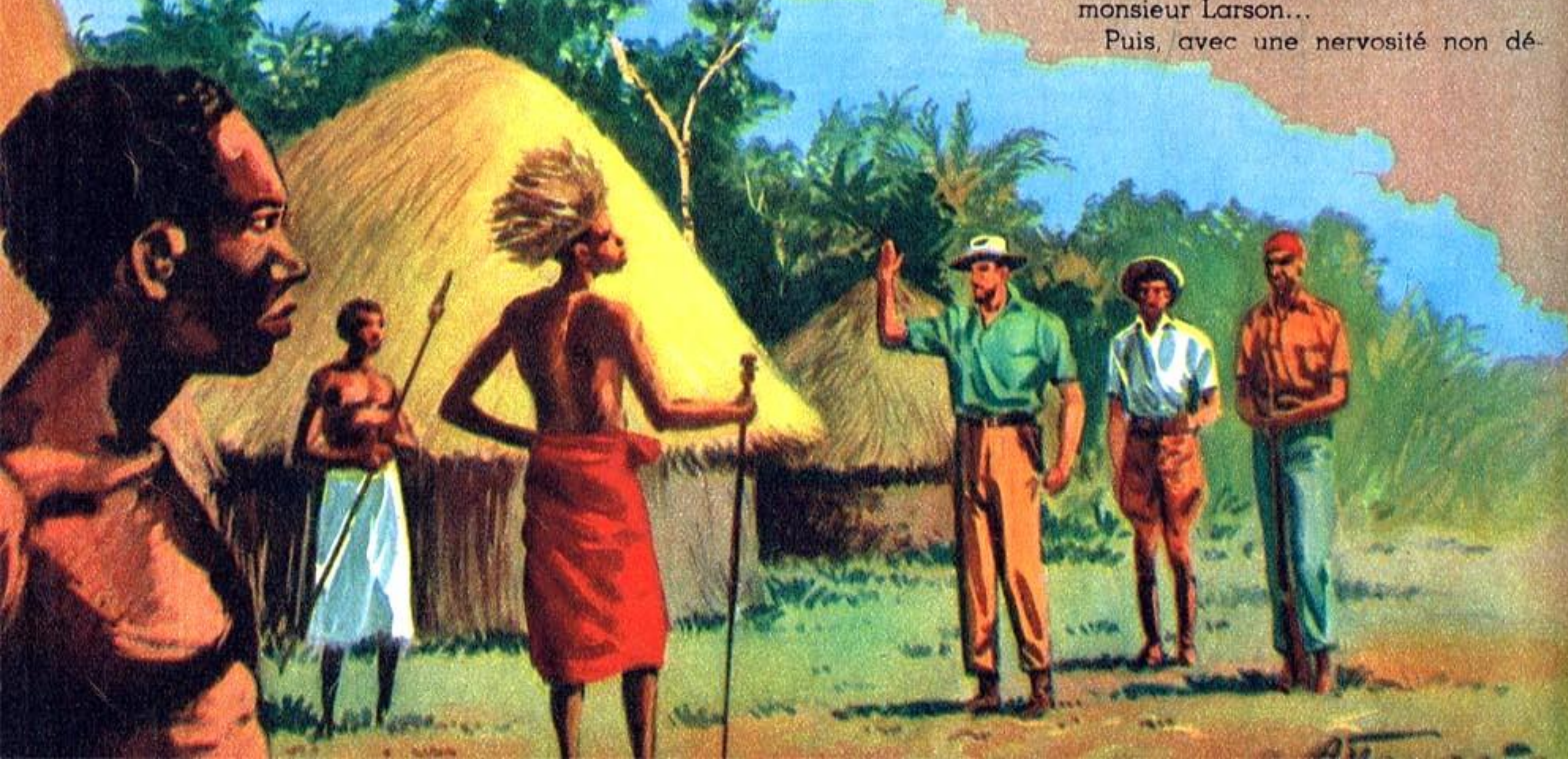
— Rusé, d'accord, mais pour ce qui est de sa force, permettez-moi d'en douter. Ce doit, au contraire, être un vieux, un très vieux solitaire.

Puis, devant la mine ahurie de son interlocuteur, Larson ajouta :

— Le lion ne devient mangeur d'hommes que sur la fin de sa vie, vers sa trentième ou sa trente-cinquième année, lorsqu'il éprouve de plus en plus de difficultés à venir à bout de ses proies préférées. Ses crocs sont usés, ébréchés... Ses muscles manquent de souplesse et de force pour bondir et pour vaincre. Mais son estomac crie famine. Alors, il se rapproche des villages, saisit une poule, un chien. Un enfant passe près de lui, la tentation est trop forte et le fauve s'en empare. Demain, ce sera le tour d'une femme, puis celui d'un vieillard. Le pli est pris, Simba est devenu « mangeur d'hommes »...

— Vous semblez bien renseigné, monsieur Larson...

Puis, avec une nervosité non dé-



A-TANO

NOUVELLE INEDITE DE JO POLLART
ILLUSTREE PAR DINO ATTANASIO



guisée, Blondelle ajouta :

— Etes-vous certain de nous en débarrasser ?

— Il existe plusieurs moyens de chasser ce fauve. Comme je viens de vous le démontrer, à chaque âge de sa vie, le lion contracte des habitudes de chasse différentes. Le tout est de les connaître...

Cette conversation avait lieu sur la place du village sous l'œil avide des Noirs attroupés. Larson se tourna vers eux et prononça quelques mots en langue indigène. Quelques instants plus tard, le village était vide. Il n'y restait plus personne, sinon les deux hommes blancs et Mussongolo, le pisteur.

Or, le lion revint.

En chasseur rusé, silencieusement, il fit le tour des huttes, s'assurant que tout dormait.

Un bêlement plaintif le fit s'arrêter. Au centre d'un espace vide, un jeune chevreau, à robe presque entièrement blanche, se débattait, brillant sous la lune.

La faim, qui lui lardait l'estomac, fit pousser au fauve un grognement de plaisir, puis, brusquement, incapable de résister davantage à la tentation, il bondit.

Un coup de feu claqua et le vieux lion roula sur lui-même, giflant l'ennemi invisible, qui, d'un fer rouge, lui brûlait le flanc.

D'un arbre proche, une silhouette humaine dégringola, tandis qu'une voix résonnait dans la nuit :

— Prenez garde, monsieur Blondelle !

Mais le jeune Marseillais était trop sûr de la victoire et trop pressé de contempler sa victime.

Il fit un pas en avant, un second, puis, brusquement, se trouva précipité au sol, écrasé sous une masse de plusieurs centaines de kilogs.

A cet instant, un sifflement aigu déchira l'air et le félin répondit en rugissant.

Avant même que Larson ait pu esquisser un geste, le mangeur d'hommes avait disparu.

Le lendemain matin une battue fut organisée.

On retrouva le fauve mort dans un hallier. Quand on le retourna ventre en l'air pour l'écorcher, on s'aperçut que sous lui se trouvait un bois de lance brisé.

Blondelle qui, malgré une profonde blessure, avait tenu à être du dernier acte, eut le mot de la fin. Levant les bras au ciel, il s'écria :

— Péchère ! Sans ce bout de ferraille de Notre-Dame de la Garde, tous les bistrots du « Vieux Port » pouvaient mettre leur drapeau en berne.

★

Ce n'est que quelques jours plus tard que Per Larson s'avisa d'un détail. Mussongolo, son pisteur noir, n'avait plus de sagaie !



la Standard "VANGUARD" III

ALORS, on en parle ou on n'en parle pas ?
Nous descendions à cet instant précis de la nouvelle Standard-Vanguard III et notre essai semblait assez déconcertant. Les constructeurs avaient mis à notre disposition une machine sur laquelle ils se livraient encore à des recherches dans le domaine de la suspension.

C'EST dire que la tenue de route n'était pas brillante ! La voiture profitait de chaque courbe prise un peu rapidement pour manifester son indépendance. A la fin, nous goûtions un malin plaisir, mon jeune camarade et moi, à prendre certains virages en laissant intentionnellement déraper la voiture, histoire de savoir exactement où s'arrêtait le mal.

Puis, nous avons discuté l'opportunité de publier notre essai. Pour ma part, j'étais d'avis de le faire paraître, puisque les constructeurs belges nous avaient formellement assuré que bientôt la voiture serait correctement mise au point. Jeannot, d'un avis différent, admit toutefois :

— Il est certain que nous ne pouvons pas laisser nos lecteurs dans l'incertitude. Cette voiture est en vente à l'heure actuelle, il est donc absolument nécessaire que nous en parlions !

Il relut ses notes et commença :

— Premièrement, le moteur : c'est l'ancien moteur deux litres Vanguard qui semble très souple et assez puissant. Sa vitesse maximum, que nous avons chronométrée à 130 km à l'heure, est bien suffisante et sa boîte de vitesse paraît donner toutes les satisfactions souhaitables.

— D'accord, mon vieux, pour autant que la boîte trois vitesses soit secondée par l'overdrive électrique, comme c'était le cas sur la voiture d'essai.

— Bien sûr, celà va de soi ! La carrosserie est jolie, moderne de ligne et très spacieuse. Peu de reproches à lui adresser sans doute, mais j'aimerais cependant ton avis : ne la trouves-tu pas un peu haute sur roues ? Celle, qui était exposée au Salon d'exposition, me semblait plus basse ?

— Tu as raison. L'art de l'étalagiste et celui de la mécanique sont deux choses bien distinctes. Les voitures, exposées par la firme Vanguard, profitaient, au Salon d'une astuce de présentation assez courante dans le monde de l'automobile; les ressorts avaient été bandés pour surbaisser la carrosserie de huit centimètres environ.

— Bon, passons. En fait de comportement, il s'agirait de voir comment se débrouillera la suspension adaptée à nos routes. De toute manière, la Vanguard III demeurera toujours une voiture visant plus au confort qu'aux exploits sportifs. C'est son droit le plus absolu. D'ailleurs, au chapitre du confort, je lui accorderai une bonne note pour ses sièges bien dessinés et pour son excellent chauffage. Autre chose à dire ?

— Non, mon cher Jeannot, ton tour d'horizon paraît assez complet. Je me permettrai cependant d'ajouter que cette voiture s'annonce, dans sa catégorie, une machine intéressante pour autant qu'elle subisse avec succès sa crise d'adaptation à nos routes.

TINTIN *vous raconte...*

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE SCHOONJANS — DESSINS DE F. FUNCKEN

ET LA GRECE SE SUICIDA

IL est toujours navrant d'assister à la décadence et à l'effritement d'une nation naguère puissante et glorieuse. Bien sûr, les raisons de la dégringolade spectaculaire de la Grèce sont aujourd'hui faciles à comprendre. En agissant comme ils l'ont fait, les Hellènes couraient inévitablement au suicide. Mais ce que l'on ne conçoit pas, c'est comment un peuple aussi intelligent ait pu commettre de telles erreurs ! Si, au lieu de se quereller entre eux, les Grecs avaient compris qu'ils ne formaient qu'une seule et même nation, l'histoire du monde en eût été changée...



1. — LA MER !... LA MER !

ATHENES fut finalement écrasée, même sur mer. La ville fut prise et trente tyrans, à la solde de Sparte, y firent régner la terreur. C'est à cette époque que Socrate fut condamné à mort... On apprit alors que le satrape Cyrus, d'Asie Mineure, se révoltait contre son frère, le Grand Roi, Artaxerxès II, et qu'il demandait des soldats grecs. Dix mille Grecs allèrent en Perse et battirent le Grand Roi à Cunaxa. Mais Cyrus fut tué et les Grecs durent opérer une retraite épique : 744 lieues à franchir dans d'épouvantables conditions avant d'atteindre la mer. « Thalassa, Thalassa ! La mer ! La mer !... » Xénophon a raconté cela dans son Anabase.



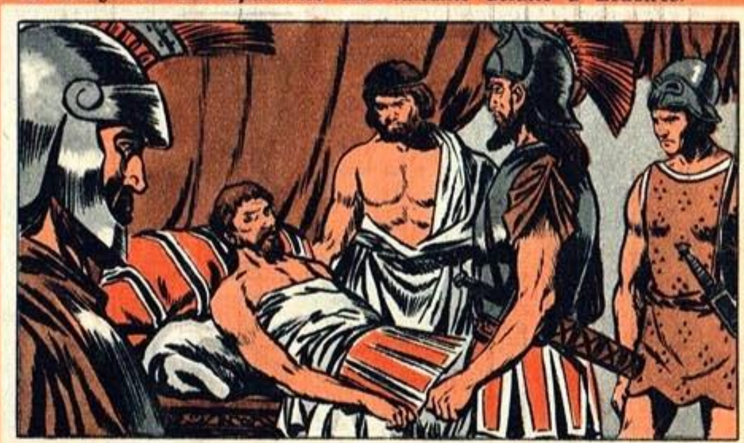
2. — THEBES SE REVOLTE

MAIS Sparte dominait rageusement toute la Grèce. Et, pour comble, elle utilisait l'argent de la Perse à qui elle revendait les colonies grecques d'Asie Mineure. C'est Antalcidas qui signa ce traité honteux... Une ville restait libre cependant : Thèbes. Les Spartiates s'en emparèrent par trahison et les Thébains furent asservis eux aussi. Mais, en 379, deux héros, Pélopidas et Epaminondas, organisèrent un complot. Avec quelques conjurés déguisés en danseuses, ils surprirent les chefs spartiates au cours d'un banquet et ils les massacrèrent. Thèbes était délivrée et appelait les autres villes à la révolte.



3. — DE FAMEUX STRATEGES

FOUS de colère, les Spartiates voulurent châtier les rebelles. Mais ils ne savaient pas à qui ils avaient affaire. Pélopidas et surtout Epaminondas étaient de grands hommes. Ils prirent l'offensive jusqu'aux portes de Sparte et ne craignirent pas de bâtir une ville forte en pleine Laconie. Ils avaient inventé une nouvelle stratégie très efficace, la tactique en ordre oblique ou « en coin ». Grâce au fameux coin de leur aile gauche où attaquait le « bataillon sacré », ils infligèrent aux Spartiates une cuisante défaite à Leuctres.



4. — LA MORT D'UN HEROS

MAIS l'altière Lacédémone — Sparte si on préfère — ne s'avoua pas vaincue. Pélopidas avait été tué à Cynocéphales. Sparte risqua une suprême bataille à Mantinée, en 362. Epaminondas y reçut un coup de lance tel que le fer resta planté dans la plaie. « Si on enlève le fer, il mourra » dit le médecin. Alors le héros parla : « A qui la victoire ? » — « A nous ! » — « Alors, je peux mourir ! Otez le fer ! » — « Helas ! faut-il donc que tu meures sans postérité ? » — « Par Zeus ! Je laisse deux filles, deux victoires ! » Et il mourut.



5. — LA GRECE EPUISEE

AVEC Epaminondas, c'était la Grèce qui mourait. Trois villes avaient usé leurs forces dans l'acharnement de leurs haines. C'est l'histoire de ces trois chiens qui s'étaient battus avec tant de rage qu'il n'en restait plus que trois queues ! C'est toujours ce qui arrive lorsqu'un peuple se divise. Il suffit alors qu'un voisin puissant se présente pour cueillir le fruit mûr... Or, il y avait, au nord de la Grèce, un pays qui attendait son heure : la Macédoine...

(A suivre.)

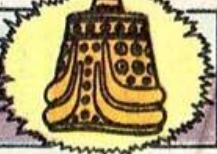


LES AVENTURES D'ALIX

TEXTES ET DESSINS

LA TIARE D'ORIBAL

DE JACQUES MARTIN



Cette fois, Arbacès est sûr de tenir Alix et ses compagnons.







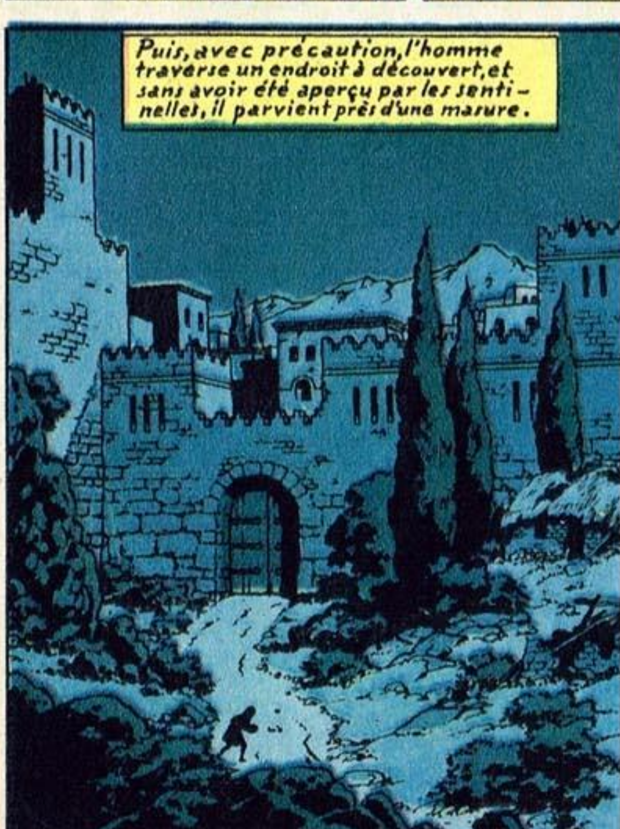






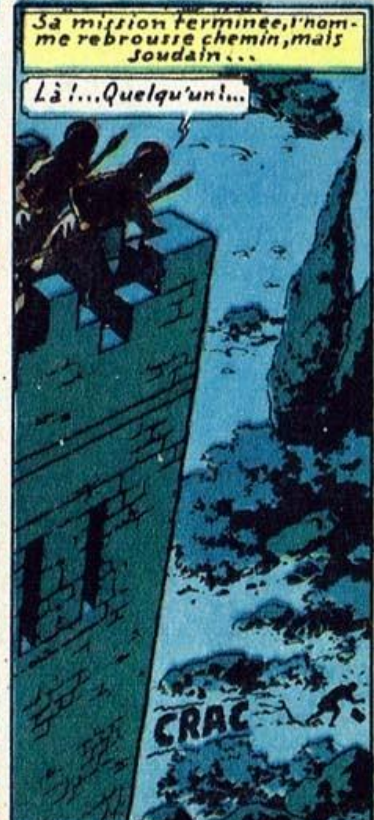












Les aventures d'Alix te passionnent? Mais as-tu déjà lu le magnifique album « La grande menace »?

LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT































(A suivre.)



L'AIR EMPOISONNE

Gauvin s'est introduit dans la demeure de Brown-Sequa qu'il croit être le Numéro un. Mais le docteur le surprend et le jeune Français, enfermé, risque de périr par le gaz...

SERGE jeta autour de lui un regard désespéré. Jamais il n'arriverait à découvrir à temps le trou par lequel le poison volatil s'insinuait dans la pièce.

Déjà les yeux lui piquaient; il sentait ses tempes battre violemment. Ses paupières devenaient lourdes et une étrange torpeur l'envahissait... Il défit d'une main tremblante le col de sa chemise et se dirigea vers la porte. Elle était bien fermée. Quant à vouloir l'enfoncer, autant essayer de déraciner un chêne à coups d'épaule !...

GUIDE par l'instinct de la conservation, le jeune homme se laissa tomber sur les genoux et colla sa bouche au trou de la serrure pour respirer un peu d'air pur. Mais ce n'était que différer de peu l'échéance fatale, il s'en rendait compte...

Il avait beau lutter avec la rage du désespoir pour conserver sa lucidité; ses idées, malgré qu'il en eût, commençaient à se brouiller. Tout le décor de la pièce s'estompait dans un brouillard verdâtre; les meubles tanguaient lentement, d'une manière grotesque, la lumière faiblissait, se diluait en particules dorées...

A la fin, la force lui manqua. Il s'écroula lourdement sur le parquet, les yeux mi-clos, les oreilles emplies du terrible sifflement.

Puis, il sombra dans l'inconscience.

ALLO, ALLO, POLICE-SECOURS !...

Un quart d'heure passa. Quelqu'un vint ouvrir la porte du cabinet de travail, tandis qu'un jet puissant d'oxygène, propulsé par l'orifice par où le gaz s'était introduit dans la pièce, brassait vigoureusement l'air vicié et purifiait l'atmosphère.

Gauvin, toujours évanoui, ne bougeait pas.

Lorsque le danger d'asphyxie eut disparu, Brown-Sequa et son domestique entrèrent dans le bureau. Un long cigare vissé entre les dents, le docteur considéra sa victime d'un air froid, sans manifester plus d'émotion que s'il se fut agi d'un objet. Quant au sourd-muet, avec le naturel qu'il eût apporté à l'exécution d'une besogne domestique, il se pencha sur le jeune homme, le fouilla consciencieusement, puis lui enleva sa montre. Après quoi, il se retira, silencieux, énigmatique, le visage impénétrable.

Quelques instants plus tard, Brown-Sequa demeuré seul forma un numéro sur le cadran du téléphone. Il dut attendre près de deux minutes avant qu'on ne décroche, mais il ne montra pas la moindre impatience.

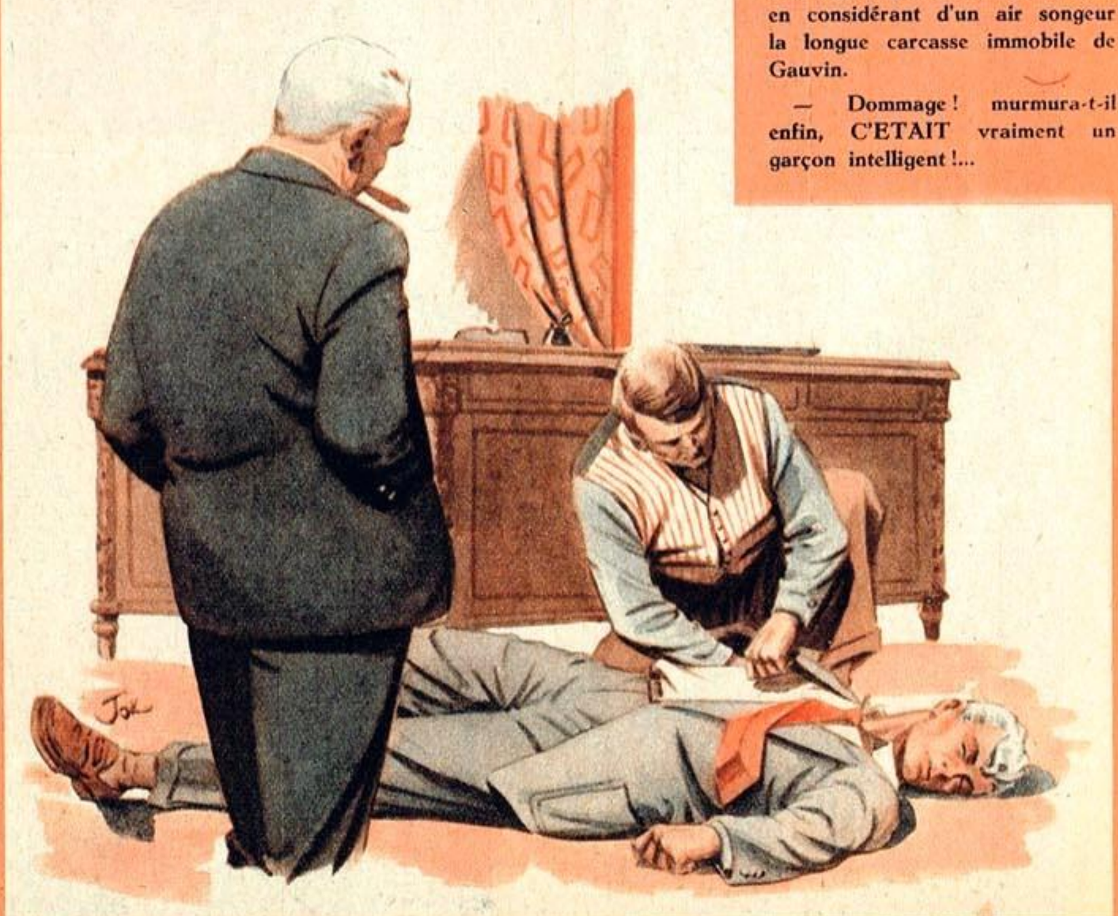
— Allo, Police-Secours ?... demanda-t-il, lorsqu'une voix maussade et ensommeillée eut enfin consenti à lui répondre. Ici, le docteur Brown-Sequa, directeur de « La Ciudad ». Un de mes amis vient de se trouver mal chez moi... Oui, à mon domicile particulier. Comment ?... Non, je crois qu'il s'agit d'un simple malaise. Mais il est évanoui et je ne sais que faire. Voudriez-vous m'envoyer une ambulance de toute urgence ?... C'est un jeune journaliste espagnol. Je ne puis malheureusement pas l'héberger et il a peut-être besoin de soins immédiats... Bon, entendu !

Il raccrocha, attendit quelques secondes en mordillant son havane, puis forma un nouveau numéro avec la même expression d'ennui léger. Cette fois-ci, on décrocha tout de suite.

— Allo, Borchak !... Tout est en ordre. Il s'est fait prendre comme prévu. On va m'envoyer une ambulance... Il reprendra conscience dans une heure ou deux et demain il sera sur pied. Je compte sur vous pour que le nécessaire soit fait à l'hôpital ! Ce gaillard-là est dangereux. Il ne faut à aucun prix qu'il nous glisse entre les mains ! Compris ?... Non, nous l'avons fouillé et nous lui avons enlevé l'appareil. Mais il en sait trop. Vous le ferez conduire à la « maison rose ». Que S-27 s'y trouve pour le recevoir et l'interroger. Nous devons savoir qui il est, d'où il vient et ce qui est arrivé à S-32 !... Quand vous aurez terminé l'affaire, qui vous occupe, vous irez voir là-bas ce qui se passe et vous le cuisinerez à votre tour si c'est nécessaire. Bonne nuit !

Brown-Sequa reposa et ralluma son cigare qui s'était éteint tout en considérant d'un air songeur la longue carcasse immobile de Gauvin.

— Dommage ! murmura-t-il enfin, C'ETAIT vraiment un garçon intelligent !...



La grosse voiture blanche vrilla de sa sirène le silence au sein duquel s'était assoupie l'avenida Diaz, puis s'arrêta dans un long crissement des freins devant la maison du docteur Brown-Sequa. Deux infirmiers sautèrent aussitôt à bas de l'ambulance. Ils en sortirent un brancard et se dirigèrent vers la porte de fer forgé, suivis d'un policier qui luttait manifestement contre le sommeil.

Avant même qu'ils n'eussent sonné, le battant s'ouvrit tout grand. De son bras tendu, le domestique sourd-muet leur indiqua l'escalier de marbre, au fond du couloir...

Serge n'avait pas repris connaissance. Pour sauvegarder les apparences, le docteur l'avait traîné jusqu'au milieu de la pièce et lui avait glissé un coussin sous la tête. Au moment où les infirmiers apparurent, il était penché sur sa victime avec une expression de touchante sollicitude. Il se releva brusquement, comme gêné d'avoir été surpris dans cette attitude.

Tandis que, sans un mot, les hommes en blanc étendaient Gauvin sur la civière, le policier s'approcha de Brown-Sequa en portant la main à la visière de son képi.

— Je vous prie de m'excuser, señor, dit-il. Voudriez-vous avoir l'obligeance d'indiquer sur ce document le nom et l'adresse de votre ami, puis de signer ici... ?

— Volontiers.

Le docteur s'exécuta, l'air soucieux, puis se tournant vers les infirmiers :

— C'est bien au dispensaire municipal que vous l'emmenez, n'est-ce pas ? leur demanda-t-il.

— Oui, señor.

— Bon, je téléphonerai demain à la première heure pour prendre des nouvelles de ce pauvre jeune homme.

Quelques instants plus tard, l'ambulance démarra dans le hurlement de sa sirène. Debout devant la fenêtre de son cabinet de travail, le docteur le regarda s'éloigner. Il ne se retourna que lorsqu'il sentit derrière lui la présence silencieuse de son domestique. Une petite flamme cruelle brillait dans les yeux du sourd-muet.

LA SEMAINE PROCHAINE :

VISIONS FANTASTIQUES



— Alors ? Tu me le diras, oui, où tu as enterré ce rosbif de 200 francs !



Modeste et Pompon

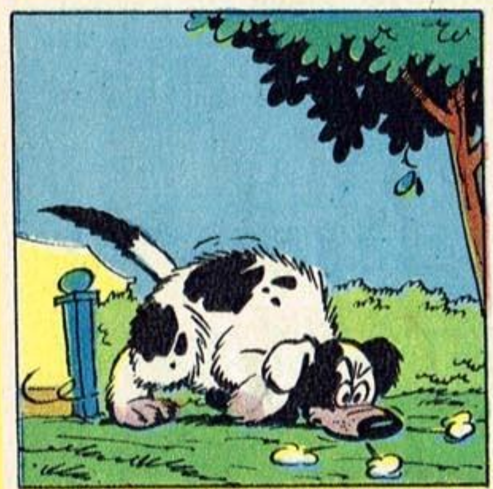


PAR Franquin

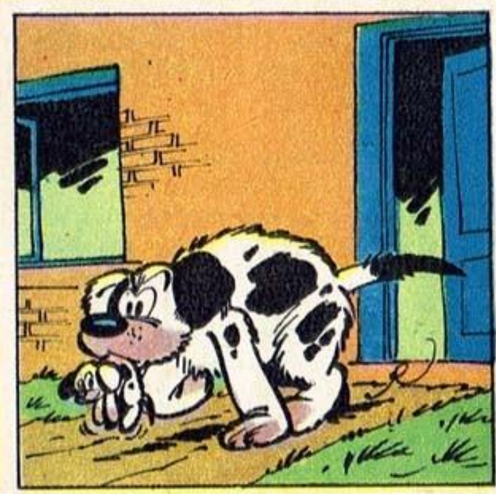
OH ! EST-CE POSSIBLE ? LA PAUVRE PETITE CHOSE ! VIENS VITE CHEZ MOI, PETIT !

¡¡¡

















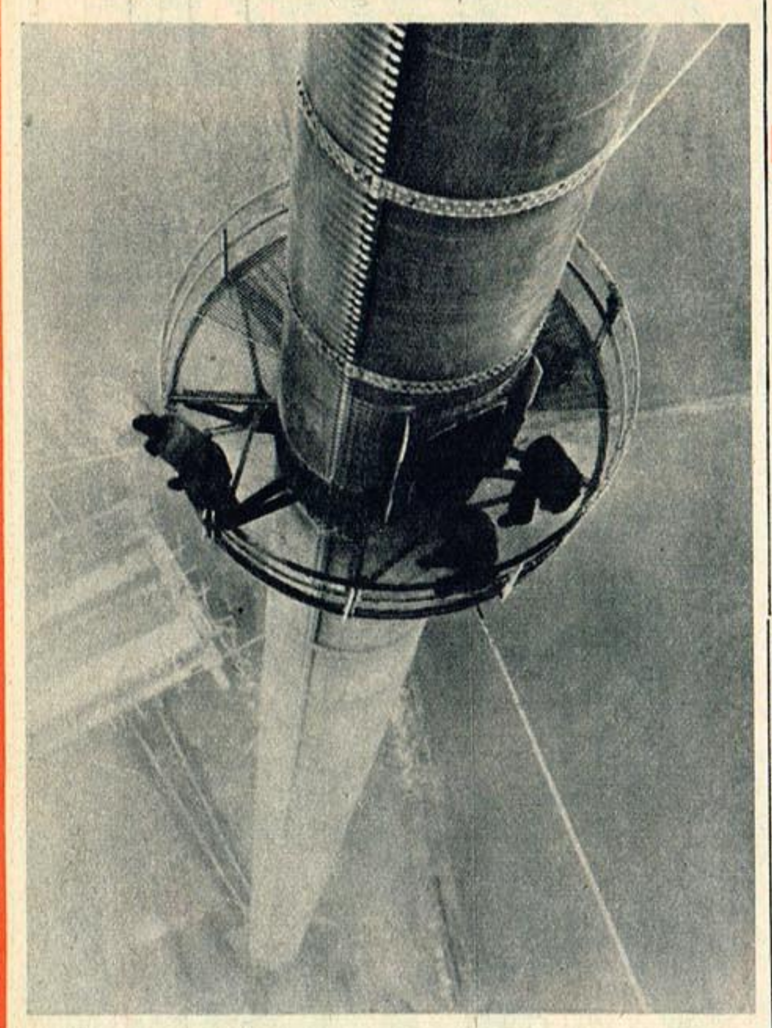


bouge

Lorsque


Les MASAÏS
VOYEZ-LES !... Menaçants, empanachés de plumes d'autruche et le corps protégé d'un large bouclier ovale !... Ce sont les Masaïs. Les fameux chasseurs de lions du Kenya et du Tanganyika. Sur cette parcelle de l'immense terre d'Afrique, le Noir affronte encore le roi des animaux, face à face, en combat singulier. Le premier a un fer pour toute arme; le second se défend avec ses crocs et ses griffes. Ainsi, à 160 kilomètres de Nairobi, la capitale moderne du Kenya, l'Homme et la Bête combattent comme à l'âge du fer.
NGATUNY ! Le lion !... Que ce cri éclate soudain dans un village masaï, et aussitôt, c'est la fièvre. Elle se manifeste d'abord, par la danse de mort : « N'goma », danse où les chasseurs se révèlent extraordinaires de souplesse. Droits comme des « I », les Masaïs bondissent jusqu'à plus de cinquante centimètres.
Les jambes déliées, si l'on peut dire, par leurs bonds de carpe, les Masaïs se saisissent de leurs épieux, d'un grand coutelas et de leurs boucliers en peau de buffle (les couleurs et les dessins varient selon les tribus).
Ainsi armés, ils s'élancent sur les traces du carnassier. Ces primitifs sont habiles et ils ont tôt fait de lever le « gibier ». Ils ne lâcheront plus l'animal rugissant. Le lion a beau courir, se terrer, gronder, faire face, repartir inquiet, rien n'y fait ! Traqué, harcelé, cerné par les sauvages infatigables, il tombe bientôt sous les coups de ses poursuivants.
Selon une ancienne coutume, le sang du fauve est partagé entre tous les chasseurs, tandis que celui qui a eu l'honneur de mener la chasse orne sa lance de la queue de l'animal.
Le vainqueur de la poursuite, celui qui a terrassé le lion, est coiffé de « l'olowaru ». Il s'agit d'une sorte de haut bonnet formé par la crinière du lion et qui ressemble étrangement au bonnet à poil des grenadiers de la garde de Napoléon.
Désormais, c'est un grand guerrier, un guerrier respecté pour qui les Kunonos, des esclaves, forgent des armes.
La brousse entendra, longtemps encore, les chants victorieux des Masaïs, car ces tribus de guerriers sont très farouches. Le lion est sans doute l'ennemi héréditaire, mais la civilisation des Blancs est considérée par les Masaïs avec non moins d'hostilité. La seule concession qu'ils fassent au progrès est de se procurer du fil de cuivre... Les femmes Masaïs le transforment en bracelets et en jambières !
9-5-56

VERTIGINEUX !



NE regardez pas trop longtemps cette photo, elle vous ferait faire certainement des cauchemars ! Elle a, en effet, été prise — à la suite de quelles dangereuses acrobaties ! — par un photographe de presse. A 295 METRES DE HAUTEUR. Elle représente, vue en plongée (un mot à vous donner le frisson !) une cheminée d'usine de cette hauteur, dont la construction vient d'être achevée à Oldenburg, en Allemagne occidentale. Cette cheminée servira en même temps d'antenne de radio.

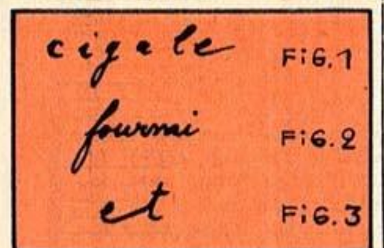
LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

Le trait de liaison

« La cigale ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. » Cet insecte avait certainement une écriture littérale, c'est-à-dire sans trait de liaison entre les lettres. (Fig. 1.) Elle était d'ailleurs aussi fantaisiste et bohème que monsieur de La Fontaine lui-même dont on sait que la bourse était habituellement vide.

Mais quelle idée de poète de demander l'aumône à une fourmi ? Voyez ce petit corps frêle, avec la tête, le corselet et l'abdomen si bien accrochés l'un à l'autre. N'est-elle pas l'image même d'une écriture liée, signe d'un esprit logique ? (Fig. 2.)

Les écritures qui groupent les lettres par syllabes unissent la fantaisie à la logique. Elles aiment comparer, découvrir les ressemblances et les analogies. L'écriture groupée est toujours l'indice d'une intelligence équilibrée.



Mais la logique, comme les langues d'Esope, peut être bonne ou mauvaise. Plus le trait de liaison est réduit, rétréci, plus la logique est serrée, stricte; et elle devient bornée, à courte vue, ou même aveugle si les lettres sont soudées l'une à l'autre, comme les wagons d'un train-bloc.

A l'opposé, une liaison allongée entre les lettres révèle une logique rigoureuse, à longue portée. La personne prévoit les événements. Elle est perspicace; si la liaison est montante, elle devient persuasive. (Fig. 3.)

TINTIN-(

LES PROFESSEURS... A LA TOISE !



LE Conseil Supérieur de l'Enseignement de Tokio exigera dorénavant pour les professeurs féminins une taille minimum d'un mètre cinquante-trois. Si les Japonais veulent de grandes maîtresses d'école ce n'est pas, comme on pourrait le penser, pour des raisons de prestige et d'autorité. La raison en est beaucoup plus grave et plus profonde: si l'on exige cette taille des professeurs d'école, c'est pour qu'elles soient capables d'écrire dans le haut du tableau noir et que, de cette manière, il n'y ait pas de place perdue !

NOUVELLES EN

● Le premier tome du premier « Atlas aérien » vient de paraître. C'est une grande date pour les géographes: alors que jusqu'ici les cartes étaient faites en quelque sorte au ras du sol, désormais, grâce à l'avion qui permet les prises de vues verticales, nous aurons une vision en surface et même en volume de notre planète.

● Pour résoudre le problème du stationnement des voitures, la ville de Hambourg a décidé de construire des parkings... au fond du lac du Binnen Alster, qui

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

ETES-VOUS NERVEUX ?

30 points : Que je vous plains, pauvret, d'être à ce point la victime de vos nerfs ! Avez-vous essayé, selon le cas, de raisonner, de respirer à fond, de faire une promenade au grand air, de vous détendre en vous laissant aller comme si vous étiez un chiffon ? Je pense que ces moyens bien simples pourraient vous aider.

24 à 29 points : Votre très grande nervosité doit vous jouer de bien vilains tours. Il faut immédiatement songer à autre chose, vous astreindre à une occupation qui vous accapare et vous distrait, chasser de votre esprit l'idée, le bruit ou la vue de ce qui irrite vos nerfs. Vous y arriverez peu à peu, ne vous découragez pas.

18 à 23 points : Votre fébrilité n'est pas constante, donc fonction de certains faits passagers. Puisque votre nervosité ne se fait jour qu'en certaines occasions, tâchez de bien vite reprendre le dessus pour ne pas perdre vos forces. Votre nature dynamique en est capable.

12 à17 points : Ni tout à fait calme, ni très nerveux, vous êtes dans la moyenne, comme la plupart des êtres et si vous n'êtes pas toujours maître de vos nerfs, ceux-ci ne vous font pas trop souffrir. Continuez donc à les tenir à l'œil.

6 à 11 points : Vous avez du sang-froid et ne vous laissez pas vite démonter. Un tel contrôle de vous-même doit exercer une influence bienfaisante sur votre entourage, qui doit souvent puiser courage dans votre attitude. Voilà qui est flatteur pour vous. Continuez, mon ami.

Zéro : A l'encontre d'un devoir scolaire, votre cote vous vaut toutes les félicitations du jury ! Vous faites preuve d'un tel calme, qu'on pourrait le qualifier de

MONDIAL

TROIS MOTS...

se trouve au centre de la cité. Ce seront des caissons immergés à trois mètres de profondeur, et reliés à la berge par des couloirs étanches. Ces caissons contiendront au total 9.000 voitures.

● La capitale du cinéma, Hollywood, aura des trottoirs de couleur. On va, en effet, peindre ceux-ci en chamois ou en marron, et les bordures en vert clair, pour que cela fasse « plus gai ». De plus, la peinture utilisée contiendra un produit abrasif qui la rendra brillante.

flegme et votre présence doit constituer une détente pour les grands nerveux. Vous présentez la qualité première pour faire un bon horloger, un infirmier précieux, un chirurgien habile.

MOTS CROISES

Horizontalement : I. Echelle. — II. Normand. — III. Du. — IV. Oreille. — V. Retrait. — VI. Mûre. - Me. — VII. Ire. - Sas.
Verticalement : 1. Endormi. — 2. Coureur. — 3. HR. - Etre. — 4. Empire. — 5. La. - La. — 6. LN. - Lima. — 7. ED. - Etés.

REBUS

— Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. (Je suis ve - nu - G - vu - Geai - vingt - q.)

MOTS EN TRIANGLE

```
L I L L E
I D E E
L E X
L E
E
V A L S E
A V I S
L I N
S S
E
```

ENIGME

Le mémoire et la mémoire.

DEVINETTE

Le berger qui suit ses moutons.

ESPRIT PRATIQUE

La publicité utilise aujourd'hui les moyens les plus tapageurs et les plus invraisemblables pour toucher le public. A tel point qu'il arrive aux jeunes enfants de confondre phénomènes naturels et phénomènes... publicitaires.

A preuve cette réflexion d'un petit garçon qui observait dernièrement un superbe arc-en-ciel. Quelle fut, pensez-vous, sa réaction ? S'extasier sur la beauté du phénomène ? Non. Chercher à en connaître la cause ? Pas davantage ! Il demanda simplement : « C'est pour quelle firme ? »

La population du globe :

2.655 MILLIONS

SELON des statistiques publiées par les services des Nations Unies, la population du globe s'élevait, en 1954, à 2.655 millions d'habitants.

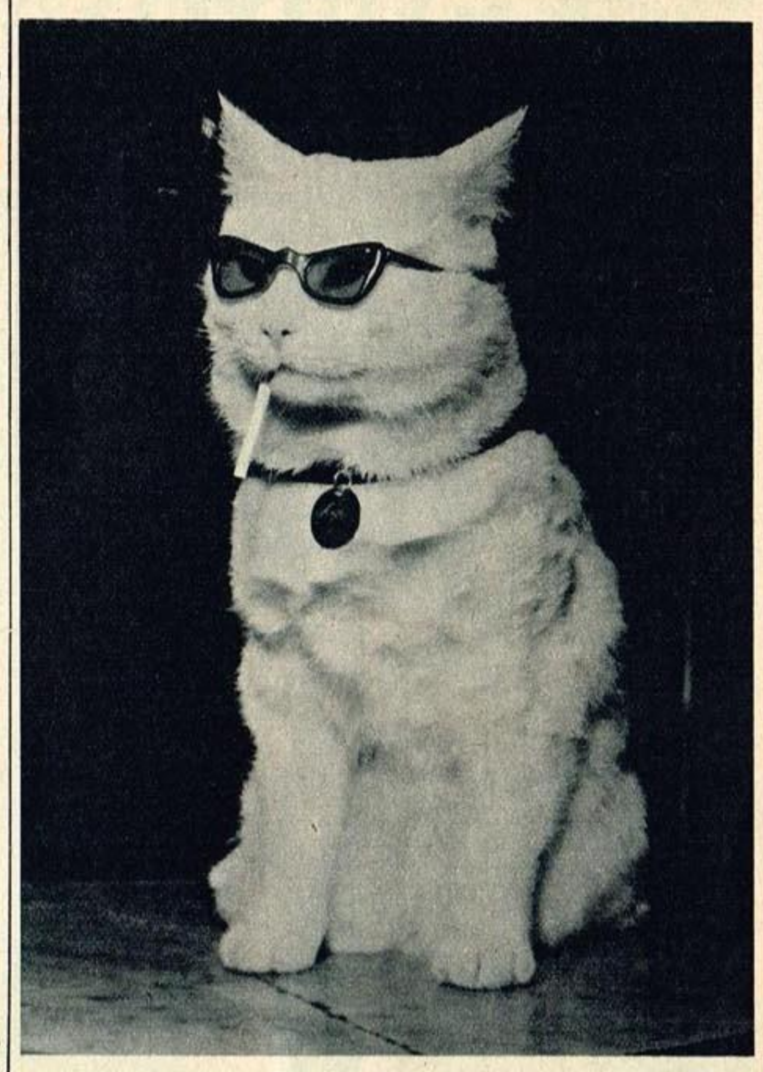
Par continent, elle se répartissait de la manière suivante : Afrique : 214 millions; Amérique du Nord : 233 millions; Amérique du Sud : 121 millions; Asie (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) : 1.451 millions; Europe (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) : 407 millions; Océanie : 14.200.000; U.R.S.S. :

PRISONNIER VOLONTAIRE



LES gardiens du jardin zoologique de Turin ont accueilli dernièrement un pensionnaire qui avait pris, de lui-même, le chemin de la captivité; il s'agit d'un « Anthropoïde virgo », une espèce de grue migratrice que l'on n'avait plus aperçue en Italie depuis 1879. L'oiseau rare s'est introduit dans le zoo par ses propres moyens et s'est posé, épuisé, près d'une cage qui contenait quatorze de ses congénères !

UNE GRANDE VEDETTE



LE chat « Yoghi » est l'une des vedettes les plus aimées du public à la télévision italienne. Il paraît chaque semaine sur les écrans, et les téléspectateurs ne se lassent pas de le voir et de l'admirer. Il est vrai que ses « numéros » sont, pour un chat, assez extraordinaires : non seulement il porte des lunettes noires ni plus ni moins que la plus sophistiquée des vedettes de cinéma, mais il boit, ne vous en déplaise, son lait avec une paille en faisant des mines... de chatte gourmande ! Il ne dédaigne même pas de fumer, vous le voyez, une cigarette. Que « Yoghi » soit heureux ou non de faire ainsi le « cabot », nul ne le sait; il n'a jusqu'ici confié ses impressions à personne. Mais son maître, l'acteur Pix Mullet, lui, en revanche, ne cache pas sa joie : Yoghi touche, en effet, pour chaque émission un cachet de 35.000 lires.

TAPIS ROULANT

UNE véritable révolution dans les transports est en train de se produire aux U.S.A. : une compagnie minière vient d'installer un tapis roulant, long de 170 kilomètres, qui pourra transporter par an entre les lacs Ontario et Erié, vingt millions de tonnes de charbon dans un sens et, dans l'autre sens, 30 millions de tonnes de minerai de fer. Ces tonnages énormes seront acheminés à la vitesse de 12 km à l'heure par une surface portante large comme une voie ferrée. Ce tapis roulant géant remplacera 40.000 trains. On comprend que les compagnies de chemin de fer, inquiètes, aient tout fait pour tenter d'empêcher la réalisation de ce projet.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	$ 7.00



Tirage contrôlé par l'Ofadi.



L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Le prince Icare, Blake et Mortimer, partis en expédition aux frontières de l'Atlantide, viennent de rencontrer un homme volant...





L'homme s'élance aussitôt, volant en rase-mottes vers son repaire situé dans une ruine proche...

Il faut à tout prix que j'avertisse le Contarkos!





Soudain, avec un sifflement terrifiant, un trait de feu vient frapper le roc non loin du char, provoquant une explosion fulgurante...

!?















En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres

Notre dessin animé en Tintincolor

par

BOB DE MOOR







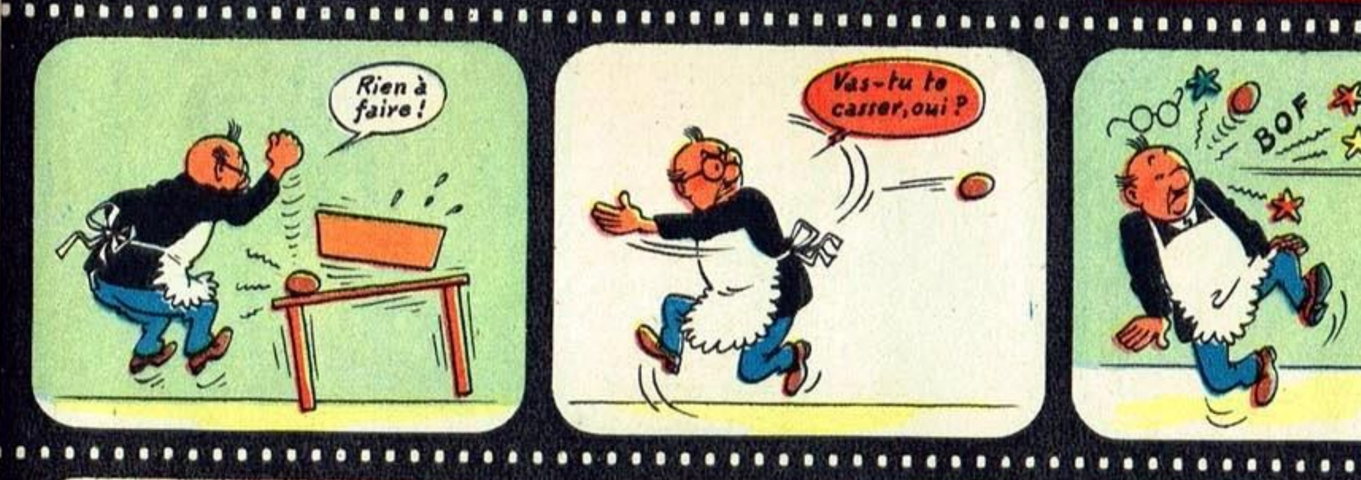


















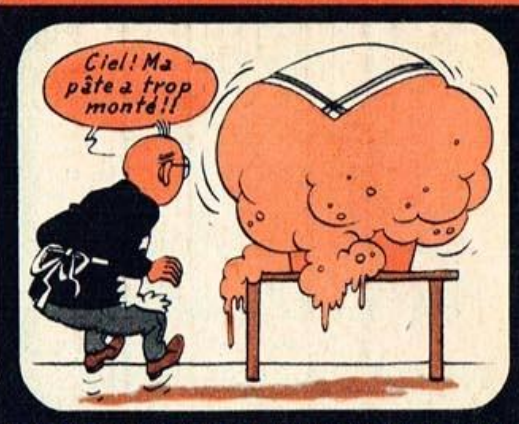




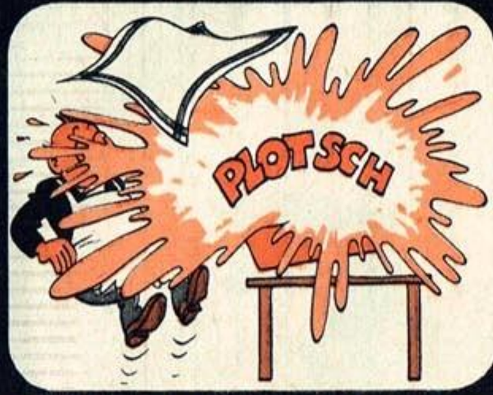
En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres











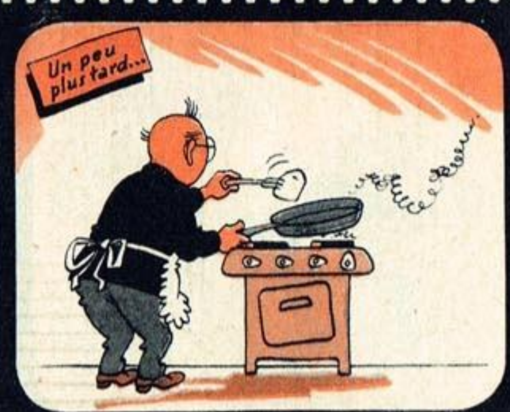


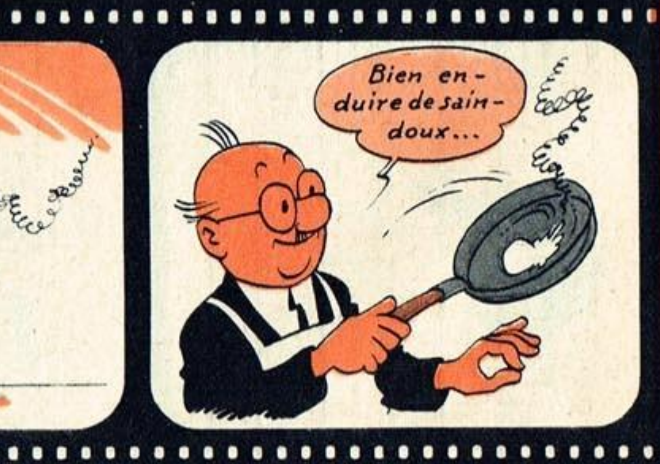


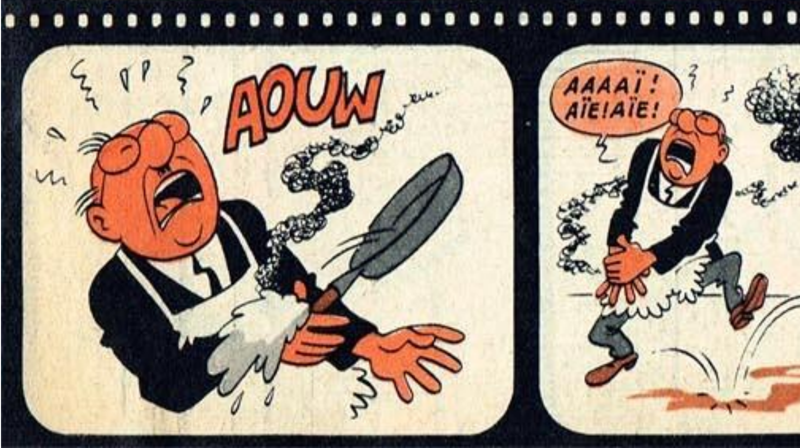
















En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres





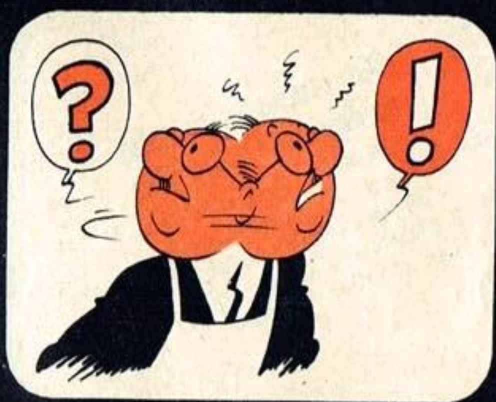


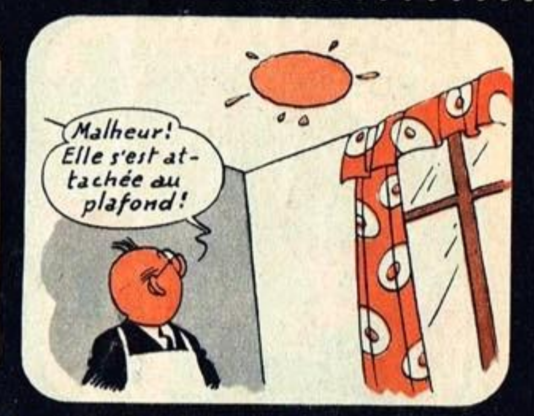


















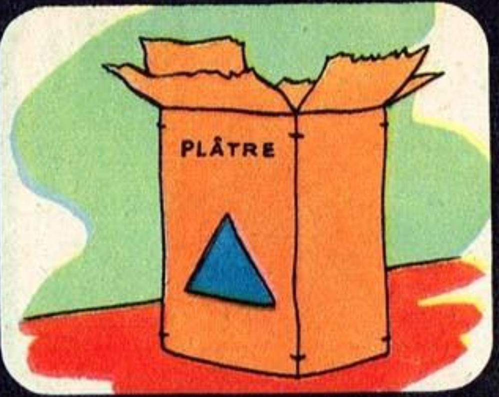


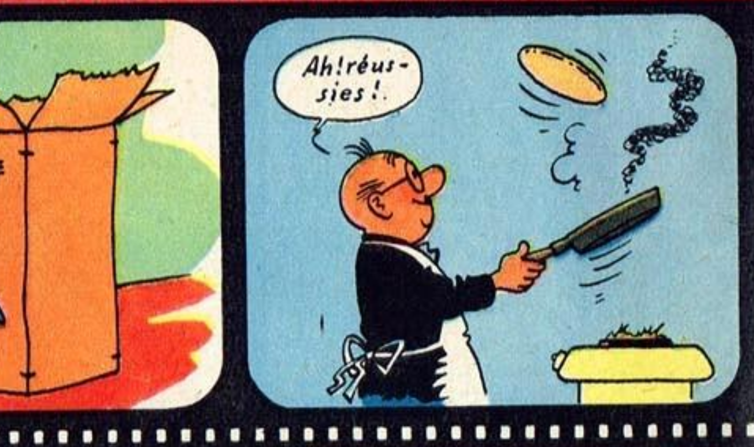


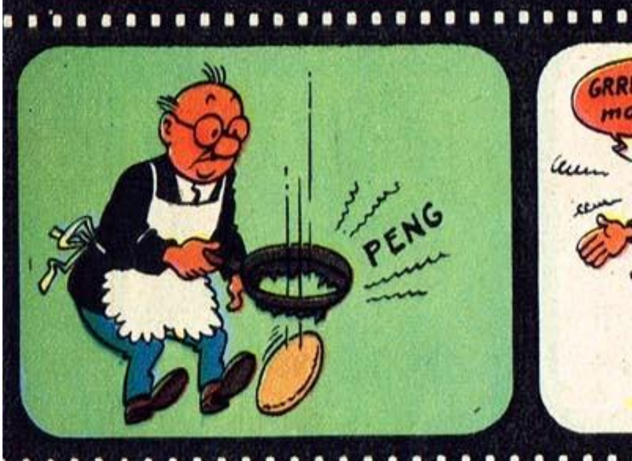


En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres

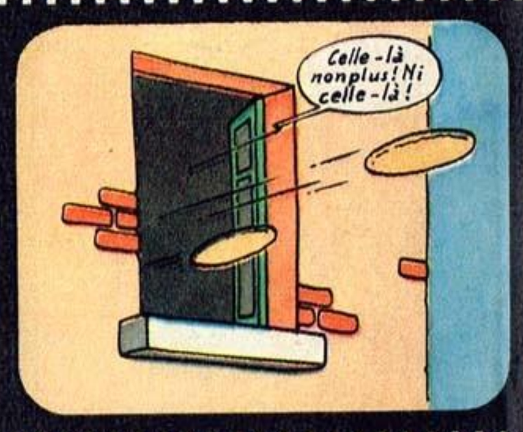
















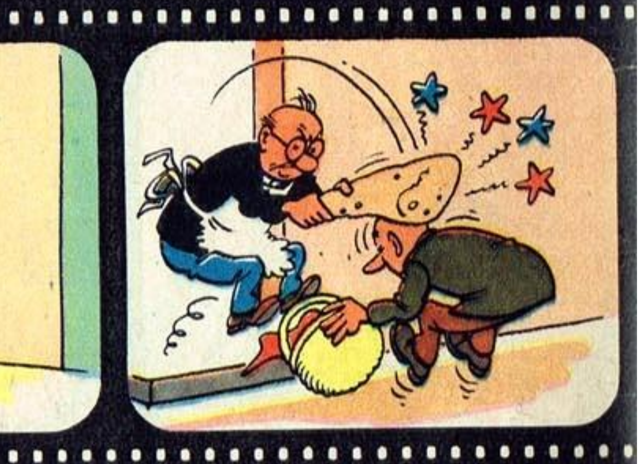
Des soucoupes volantes au-dessus de notre ville

Plusieurs personnes ont aperçu une demi-douzaine d'engins ronds qui se déplaçaient à grande vitesse en direction du nord.













LA SEMAINE PROCHAINE :

COCONUT ET VERMISSEAU